



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Vendredi de la premiere Semaine de l'Avent. VII. Entretien. Sur le decret que Dieu a formé de naître d'une Vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

transformer en lui par une sainte communion. Il est vrai, tu n'es point digne de le recevoir ; mais il a un extreme desir de faire ses Pâques avec toi. Humilie-toi profondement dans la connoissance de ton indigence, & ton humilité supplera au defaut de ton merite & de ta charité.

O JESUS qui cherchez les pecheurs, voila le plus grand de tous qui se presente devant vous. Puis que vous avez bien voulu manger avec eux & les defendre contre les murmures des Pharisiens, je ne craindrai point de manger avec vous. Venez vous incarner dans moi. Unifiez-moi fortement à vous, afin que je puisse dire avec votre Apôtre : *Je vis, non ce n'est plus moi, c'est le Seigneur JESUS qui vit dans moi.*



POUR LE VENDREDI

de la premiere Semaine de l'Avent.

VII. ENTRETIEN.

Sur le decret que Dieu a formé de naître d'une Vierge.

QUoi que le Fils de Dieu pût naître d'une femme mariée & de la maniere que les autres hommes : Il a été convenable néanmoins qu'il prit naissance d'une Vierge, pour plusieurs raisons qui

nous doivent faire admirer la sagesse & la puissance de Dieu pour le passé, le présent & l'avenir.

I. CONSIDERATION.

LA premiere raison qui a obligé Dieu de naître d'une Vierge regarde le passé, sçavoir le peché d'Adam : car la medecine doit être propre & proportionnée au mal ; Comme notre ruine a commencé par une femme Vierge, je veux dire Eve qui mangea du fruit avant l'usage du mariage, aussi notre salut devoit commencer par une femme Vierge qui fut mariée sans connoître son mari.

2. Le Fils de Dieu a deux generations : l'une entant que Dieu, l'autre entant qu'homme. La premiere est éternelle, la seconde temporelle. Il étoit convenable que la temporelle fut conforme à l'éternelle : Ainsi comme J. C. entant que Dieu procede d'un Pere sans mere, il a dû proceder entant qu'homme d'une Mere sans Pere.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Considerez & admirez l'excellence de la virginité, que Dieu pour ainsi parler, a consacrée de toute éternité en lui-même, qu'il n'a jamais perduë & ne perdra jamais, & dont il a conservé les droits inviolablement lors qu'il s'est revêtu d'un corps, comme nous dirons tout maintenant.

Pleurez & pleurez éternellement si vous avez perdu un si riche trefor. Reparez par la penitence ce qui manque à votre innocence. Regagnez par votre humilité ce que vous avez perdu par votre impureté. Que cette chair misérable souffre autant de douleurs qu'elle a pris de plaisirs criminels, & sacrifiez un bouc à la justice de Dieu, si vous n'avez point d'agneau pour l'immoler à sa gloire.

II. CONSIDERATION.

LA seconde raison qui regarde le present est la gloire de notre Seigneur & la perfection du monde. Il étoit nécessaire que le Fils de Dieu descendant du Ciel fit connoître aux hommes par sa Conception, qu'il étoit Dieu & homme. Il a fait connoître qu'il étoit homme en naissant d'une femme; & il a fait connoître qu'il étoit Dieu en naissant d'une Vierge. Il falloit qu'un Dieu se distinguât du reste des hommes par une conception de la sorte. Il falloit accomplir les Propheties qui l'avoient predit; & quoi qu'à raison de son union personnelle à la divinité, il ne put pas contracter le peché originel, il en devoit être encore exempt en vertu de sa conception.

Le monde aussi demandoit cette grace pour remplir parfaitement le cercle de ses generations: Car il en avoit de toutes sortes horsmis celle là. Adam avoit

été produit sans homme & sans femme. Eve avoit été formée d'un homme & non pas d'une femme. Tous leurs descendans naissent d'un homme & d'une femme. Il ne restoit donc plus sinon une production d'une femme sans homme, & celle-ci étoit réservée à un Dieu.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez la sagesse de Dieu ; étonnez-vous de sa puissance ; abandonnez-vous à son amour ; espérez en sa bonté. Pourquoi vous affligez-vous ? vous ne sauriez, dites vous , avoir une bonne pensée en votre oraison ; vous ne sauriez produire un bon desir , vous y êtes sec & sterile comme ces montagnes de Gelboé maudites par David , sur lesquelles il ne tombe ni pluie ni rosée ? Mais Dieu qui a pu rendre une Vierge féconde , ne peut-il pas de tiède vous rendre fervent , de pauvre riche , de sterile en bons desirs , abondant en toutes sortes de biens ? O si vous étiez humble comme la sainte Vierge , vous concevriez bien-tôt le Fils de Dieu. O si vous étiez pur , vous seriez bien-tôt uni à Dieu. Vous goûtez les plaisirs des sens & vous vous étonnez que vous ne goûtiez point les plaisirs de l'esprit ? vous mangez de la farine d'Egypte , & vous voulez que Dieu vous donne la manne du Ciel ? cela ne se peut. Vous êtes vierge , dites-vous , mais vous êtes superbe. Si vous ne vous humiliez vous cesserez bien-tôt d'être ce que vous êtes :

Car on ne peut être vierge sans une grace particuliere, & Dieu la refuse aux superbes.

O mon Dieu, mon Dieu ! je suis un homme qui vois ma pauvreté & ma sterilité, je connois par votre grace & par mon experience que je ne suis rien, que je ne sçai rien, que je ne puis rien, & je confesse outre tout cela, que je ne merite rien sinon des froideurs, des châtimens, & les effets les plus redoutables de votre justice. J'adore votre Providence, je louë votre Justice. J'aime votre severité, & je vous remercie, ô Pere de misericorde, de ce que vous vous mettez un peu en colere contre moi.

O mon ame ! te voilà dans un desert bien sterile. Tu meurs de faim, tu brûles de soif, il n'y a rien ici à manger, il n'y a pas une goutte d'eau pour te desalterer. Que sont devenuës ces consolations dont tu étois penetrée & comme enyvree il y a quelque tems ? hélas toutes les sources en sont taries. Peut-être tu as commis quelque infidelité : peut-être Dieu veut éprouver ta foi, ton esperance, ton amour, ta patience & ton humilité. Ne croi point qu'il soit en colere contre toi pour t'avoir reduit à cette pauvreté ; au contraire c'est une marque qu'il prend soin de ton salut, & qu'il veut regner paisiblement dans ton cœur. Tu n'avois qu'une devotion charnelle & animale, & il la veut rendre spirituelle. Souffre, espere, & ne dis mot. C'est

dans ce silence humble & respectueux, animé de confiance que consiste ta force.

Si tu souffres avec patience ce petit exil de sens, tu vas trouver un Paradis dans ta solitude. Les rochers les plus durs te donneront des eaux en abondance; la manne tombera du Ciel; Dieu t'appellera au haut d'une montagne où il gravera sa Loi dans ton cœur. C'est dans le desert qu'il manifeste sa gloire & qu'il paroît transfiguré. C'est dans le desert qu'il multiplie les pains. C'est dans le desert qu'il parle au cœur de son épouse.

Allons mon ame au Calvaire aujourd'hui qu'il est Vendredi. Regarde ton Sauveur sur une Croix, abandonné de son Pere & mourant sans consolation. Te plaindras-tu après cela que Dieu te traite avec trop de rigueur? Et feras-tu difficulté de boire dans le Calice de son Fils? O mon Dieu je remets mon esprit entre vos mains. Puis que vous voulez que je meure à tous les sens, j'y consens de grand cœur, & je ne veux plus rien sinon l'accomplissement de votre sainte volonté que je prefere à toutes les consolations du Ciel & de la terre.

III. CONSIDERATION.

LA troisiéme cause pourquoi Dieu a voulu naître d'une Vierge, & qui regarde l'instruction de tous les peuples à venir, c'est pour nous faire connoître, dit

60 MEDITATIONS

Ang.
ser. 7.
de Nati-
vitate
Domi-
ni.

S. Augustin, l'estime qu'il fait de la virginité, & combien cette vertu lui est agréable. C'est elle qui lui a gagné le cœur, & qui l'a attiré du Ciel en terre. S'il n'y eut eu une Vierge au monde, jamais Dieu ni fut descendu. Il n'a fait aucun miracle pour préserver sa Mere de toutes les miseres de cette vie; mais il en a voulu faire pour conserver sa Virginité, & jamais la Vierge n'eut consenti à devenir Mere de Dieu, s'il eut fallu renoncer à ce précieux heritage qu'elle a preferé à tous les avantages du Ciel & de la terre.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Helas que de gens le perdent pour un plaisir de bête, & pour une leger satisfaction des sens! Pleurez encore un coup, Ame Chrétienne, & que vos larmes netarissent jamais, si vous avez perdu ce tresor inestimable. Veillez, ames saintes, & fuyez la compagnie des voleurs qui vous la veulent enlever. Mettez une haie d'épines autour de votre corps & de votre cœur, de peur que les bêtes de la campagne ne viennent gâter votre heritage. Je veux dire qu'il faut vous armer de la mortification, pour resister à cette tentation. Ah n'enlevez pas aux autres ce que vous ne voulez pas perdre. Ne mettez pas le feu dans la maison de Dieu. Ne profanez pas son Temple: si vous le faites, il vous perdra & vous ex-

terminera. Quoi voulez vous perdre les ames pour lesquelles Jesus est mort? Que lui pourrez-vous rendre qui vaille une ame que vous avez perduë? comment pourrez-vous entrer au Ciel si vous avez mis quelqu'un en Enfer? peut-être hélas! qu'il y en a maintenant qui brûlent dans ces feux & qui seroient sauvez si vous eussiez été plus sage & plus modeste. O, dit Dieu, vous me rendrez compte de cette ame. Je rechercherai mon sang que vous avez perdu en perdant une ame pour qui je l'avois versé.

Humiliez-vous devant Dieu. Demandez-lui pardon de toutes les impuretez de votre vie. Acceptez toutes les douleurs & toutes les infirmités du corps en satisfaction des pechez que vous avez commis, & que vous avez fait commettre. Gardez-vous bien deormais d'attirer sur vous les regards des hommes. Dites avec sainte Agnes: *O mon Dieu je merite la mort, puis que j'ai pu plaire aux hommes, & que j'ai pu être aimée d'autre que de vous.*

